



# Agriculteurs et pesticides

Szaniszló SZÖKE

## Connaissances, attitudes et pratiques

Résultat d'une enquête menée en fruiticulture, maraîchage et grandes cultures

Le jeudi 26 janvier 2005 avait lieu à Louvain-la-Neuve une après-midi d'information sur l'usage raisonné des pesticides, organisée par l'unité de Phytopathologie de l'Université Catholique de Louvain. Un document fort intéressant y était distribué : « **Agriculteurs et pesticides : connaissances, attitudes et pratique. Résultat d'une enquête menée en fruiticulture, maraîchage et grandes cultures** ». Il nous semble opportun de faire un bref résumé des points qui pourraient intéresser les apiculteurs.

L'étude a été menée dans le cadre d'un projet SPS-PS « Développement d'outils d'aide à la décision pour une utilisation durable des pesticides ». Ce projet a été développé par l'Université de Gand (UG), l'Université Catholique de Louvain (UCL) et le Centre d'Etude et de Recherche Vétérinaire et Agrochimique (CODA/CERVA). Le document final peut être obtenu à l'unité de phytopathologie de l'UCL. Pour tout renseignement, voir le site sur <http://www.fymy.ucl.ac.be/crp>

de substances actives de pesticides y sont commercialisées annuellement, dans les secteurs agricoles et non-agricoles confondus. Un tiers sera utilisé par des non-agriculteurs.

L'étude reprend les résultats d'une enquête réalisée en 2003-2004 auprès de 300 agriculteurs belges, 100 fruiticulteurs, 100 maraîchers, 100 en grandes cultures. On notera la répartition inégale de l'échantillon, les fruiticulteurs et maraîchers sont en Flandre alors que les grandes cultures sont toutes dans le Brabant wallon. Parmi les personnes sélectionnées, des critères de taille minimale d'exploitation ont été pris en compte. Les exploitants ont rempli un formulaire dont une partie des réponses est synthétisée ci-après.

### INTRODUCTION

Actuellement en Belgique, l'utilisation des pesticides à usage agricole est très importante. Entre 9.000 et 10.000 tonnes



### RÉSUMÉ PARTIEL

Évaluation de la toxicité des pesticides sur l'environnement. Les agriculteurs doivent classer 14 compartiments en fonction du niveau de risque lié à l'utilisation des produits phyto.

On voit donc que les agriculteurs sont très préoccupés par leur propre santé. Les résidus avalés par les consommateurs sont négligés sauf pour les fruits. Quant aux oiseaux, abeilles et autres organismes aquatiques, ils sont à cent lieues des préoccupations des agriculteurs.

### FACTEURS INFLUENÇANT LE CHOIX DU PRODUIT

Les agriculteurs doivent choisir quel est le facteur principal incitant à acheter un produit. L'étude conclut : « On voit que l'agriculteur ne tient pas compte des effets à long terme du produit sur l'environnement, sur l'apparition de résistance et sur la santé du consommateur ».

Compartiment	Niveau de risque		
	Fruits	Légumes	Grandes cultures
Santé			
Consommateur	--	+	--
Applicateur	++	++	+
...			
Environnement			
Organismes aquatiques	0	0	0
Oiseaux	-	-	0
Abeilles	0	0	0

Facteurs déterminants	% d'agriculteurs		
	Fruits	Légumes	Grandes cultures
Prix d'achat	17	18	28
Possibilité d'association	15	11	12
Pouvoir curatif	12	20	12
Impact sur l'environnement	6	2	4
...			



## CONSCIENCE ENVIRONNEMENTALE EN PRODUCTION DE FRUITS ET LÉGUMES

Toute une série de questions essaie de mesurer la conscience environnementale des producteurs. Citons seulement la réponse à la question « Accepteriez-vous une perte de revenu pour la protection de l'environnement ? ». 75 % des agriculteurs répondent « Pas d'accord ! ». Notons quand même que 44 % des producteurs considèrent comme très préoccupante la disparition de certaines espèces et 54 % pensent de même de la pollution des rivières par les pesticides. L'étude conclut que « la pollution des eaux de surface par les pesticides préoccupe la majorité des producteurs de fruits et légumes qui en sont les principaux utilisateurs (irrigation) ».

Etes-vous	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Neutre	D'accord	Tout à fait d'accord
Vous posez des gestes pouvant entraîner des risques pour l'environnement	15	12	10	47	16
On vous tracasse avec des problèmes d'environnement mais il y a des problèmes environnementaux plus importants ailleurs	0	1	5	31	63
Vous accepteriez une perte de revenu pour la protection de l'environnement	55	20	14	10	1
<b>Pour protéger vos cultures :</b>					
Vous traitez souvent systématiquement	22	22	10	32	14
Vous utilisez des produits à large spectre	4	18	12	38	28
...					

## CONSCIENCE ENVIRONNEMENTALE EN GRANDES CULTURES

Le tableau s'assombrit sérieusement dans le cas des grandes cultures.

*Les réponses laissent pantois !*

37 % des agriculteurs considèrent ne pas poser un geste dangereux pour l'environnement en utilisant des pesticides. 63 % pensent que les problèmes sont ailleurs. 46 % traitent systématiquement les cultures indépendamment des taux d'infestation en ravageurs et 66 % utilisent des produits à large spectre.

Chose étrange, 70 % des agriculteurs sont très préoccupés par la pollution des rivières par les pesticides.

## PRISE DE DÉCISIONS

En grandes cultures, 80 % des agriculteurs sont conseillés lors du choix des traitements. Lorsque des services d'avertissement existent, ils sont consultés plusieurs fois par an mais, chose étrange, les conseils du délégué commercial de la firme phyto priment sur les conseils des services d'avertissement.

## CHOIX DE LA VARIÉTÉ

Dans le cas des froments d'hivers, 64 % des agriculteurs vont choisir les variétés ayant le rendement le plus élevé. Seulement 14 % d'entre eux vont prendre en compte la résistance aux maladies. L'étude précise que « quelle que soit la culture considérée, on peut constater que la source d'information la plus consultée est de loin le délégué de firme ».

A l'occasion d'une question que j'ai posée à un agriculteur, relative à un problème de mortalité, celui-ci m'a renvoyé au délégué commercial de la firme impliquée.

## POURQUOI ET COMMENT TRAITER ?

Lorsqu'un problème de résistance apparaît, les agriculteurs essayent des mélanges de produits ou des produits nouveaux. L'utilisation de variétés résistantes n'est pas envisagée.

L'étude conclut heureusement que « certains agriculteurs font remarquer qu'il serait opportun qu'ils puissent disposer de plus d'informations indépendantes des firmes phytopharmaceutiques ».

## CONCLUSIONS

On voit que les préoccupations environnementales des agriculteurs sont tout à fait marginales. Il reste un long chemin à parcourir pour faire prendre conscience aux exploitants de l'impact extrêmement négatif des pesticides sur l'ensemble de la faune, des rivières aux insectivores en passant par les abeilles. Croire qu'une sensibilisation du monde agricole au problème de dépérissement des ruchers est une solution pour diminuer l'usage des pesticides est actuellement tout à fait illusoire. Le combat doit se faire ailleurs, surtout au niveau politique mais aussi auprès du simple consommateur, qui utilise tout de même un tiers des quelque 9.000 tonnes de matières actives répandues annuellement dans notre pays.